Rapport d'un memoire envoyé a l'academie par Mr Brossard Chirurgien Major du Regiment de Vintimille, sur une pierre qui est sortie de la vessie en perçant le scrotum

Mr Brossard parle d'un jeune homme de 22 ans, demeurant a demie lieu de Thionville, qui durant 5 années a été tourmenté de coliques nephrétique et de douleurs violentes en urinant. les douleurs qui etoient souvent assez legeres, etoient quelq. fois tres vives, et alors l'urine etoit sanguinolente, et elle ne sortoit que goutte a goutte. Au bout de quelque temps il est survenu au malade un ecoulement de matiere purulente par la verge, ce qu'on a pris pour une chaudepisse. Au mois de mars dernier les douleurs sont devenues plus frequentes, et si vives, que le malade perdoit souvent connoissance. Cela a duré

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ARC 21 d. 3 n° 62

jusqua la fin de juillet, que le malade faisant un effort pour uriner, il a paru tout a coup dans le scrotum au costé droit, un grosseur quil ~~le malade~~ a pris pour une descente. et alors les douleurs ont beaucoup diminué. La tumeur grossissant ~~[illegible]~~, et s'enflammant, on y a mit des cataplasmes, et au bout de 4 a 5 jours, il s'est fait entre le scrotum et la verge — plusieurs petits trous par lesquels il sortoit du pus et de l'urine. L'ouverture s'agrandissant a laissé enfin sortir une pierre blanche et grosse comme un oeuf de poule.

Ce ne fut que quelques heures après la sortie de la pierre, que Mr Brossard vit le malade. Il dit qu'il porta son doigt dans la playe, et qu'il reconnut que la pierre s'étoit fait passage a la partie — presque posterieure du col de la vessie.

(Ce sont ses termes que je n'entens point.)
Il adjoute qu'estant obligé de suivre son Regim.t, il pria Mr Gastrie aide major de l'hopital de Thionville de faire mettre le malade a l'hopital pour suivre sa maladie.

Ce detail est suivi d'une lettre par laquelle Mr Gastrie luy mande qu'en presence de Mrs Vaeville et de Marquet, il avoit sondé le malade par la verge, et qu'il avoit reconnu encor une pierre dans la vessie. Mais que le malade n'ayant pas voulu permettre qu'on introduisit par la playe un gorgeret et des tenette pour en faire l'extraction, il l'avoit abandonné: qu'on luy avoit dit depuis — quelques jours qu'une femme luy avoit donné une drogue a boire, qu'elle l'avoit pansé avec son unguent, que la pierre etoit sortie en morceaux, et que le malade étoit gueri.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Par tout ce détail, il est aisé de juger que les accidens qui ont précédé la sortie de la pierre etoient causés par sa presence dans le col de la vessie, ou dans la vessie même. Mais ils sont si ~~mal~~ peu detaillés, qu'on ne peut juger quel lieu elle occupoit. Le volume de la pierre donne lieu de penser qu'elle n'a pas grossi dans la vessie, car elle n'auroit pu en sortir vû l'etroitesse du col, mais endeça du col dans le commencement de l'urétre. C'est sans doute de l'ulcere que sa presence y a occasionné, qu'est venue la matiere purulente ~~et~~ cet foetide qui a coulé par la verge, ~~et~~ ce qu'on a prise pour une chaudepisse. Je ne suis pas étonné que la pierre ait enfin percé l'urétre, qu'elle ait été poussée jusque dans le scrotum, qu'elle ait ~~enfin~~ percé la peau, et qu'elle soit

sortie seule. On peut lire dans le 2e
volume de mes observations imprimées
en 1731. qu'une pierre tres grosse est
pareillement sortie en perçant la peau
a l'endroit du perinée. Il n'y a d'autre
difference entre ces deux malades, sinon que
celuy que j'ay vu est resté fistuleux malgré
tous les soins possibles, et que celuy dont
parle Mr Brossard passe pour être gueri
(peut etre l'est il a une fistule prés. et au
surplus cette obs. n'a rien d'instructif, car
Mr Brossard n'a pas detaillé les accidens
qui ont pu annoncer la presence de la
pierre, n'ayant pas été a portée de voir
le malade avant sa sortie, ny meme de
suivre la maladie aprés sa sortie. Ainsi
je crois qu'on ne peut faire aucun usage
de cette observation, si ce n'est par extrait.

Le Dran

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE